

# PROJET D'AMÉNAGEMENT BÉDIER-BOUTROUX

## Compte-rendu du premier atelier dédié au partage du diagnostic



Crédits photo : Jacques LEROY, Direction de l'urbanisme

### LES PARTICIPANTS

Ville de Paris : Direction de l'Urbanisme, Équipe de Développement Local  
SEMAPA : aménageur de la ZAC actuelle et en charge du pilotage de l'étude urbaine  
Ateliers 2/3/4/, architectes urbanistes, titulaires de la mission d'étude urbaine  
Agence Ville Ouverte, en charge de la concertation

Une quarantaine d'habitants et d'acteurs du quartier ont participé à l'atelier.  
Un atelier ludique et pédagogique autour du projet était proposé, auquel 3 enfants ont participé. Un groupe d'adolescentes des quartiers Bédier et porte d'Ivry ont également donné leur avis sur le quartier.

► Le compte-rendu est établi par Ville Ouverte, en charge de la concertation.

### RAPPEL

Les objectifs de ce premier atelier participatif étaient de présenter les objectifs du projet urbain, le cadre et les acteurs de son élaboration, et de partager le diagnostic réalisé par Ville Ouverte lors des échanges avec les habitants dans le quartier en 2016. Les architectes urbanistes des Ateliers 2/3/4/ ont présenté leur perception du site.

Pour réagir ou donner votre avis sur le projet, écrivez à [concertationbedieroudine@imaginons.paris](mailto:concertationbedieroudine@imaginons.paris)

## CE QU'IL FAUT RETENIR

La conservation de l'offre de stationnement, une demande prioritaire pour l'aménagement du quartier

« Il n'y a plus de places de parking dans le quartier donc les amis et la famille ne viennent plus nous voir »

Des besoins concernant la circulation et l'accessibilité :

► Faciliter les circulations dans le quartier

« On ne sait pas comment ça marche, on ne comprend pas où aller ! »

► Rendre le square davantage visible et ouvert

« Il y a déjà eu de l'argent pour la transformation du square, ce n'est pas l'idéal mais il s'y passe des choses. »

Des enjeux liés à la cohésion sociale et à la vie de quartier :

► Réhabiliter l'école Franc Nohain et réfléchir à son insertion dans le quartier

« Si l'école était refaite, les gens du haut et du bas se retrouveraient ! »

► Favoriser de nouveaux usages pour la place Yersin/avenue Bédier, sans pénaliser le stationnement ou la circulation

« Telle qu'elle est, la place n'est pas bien ! » ; « Avant, on circulait mieux ... »

► Un besoin de commerces de proximité

« Il n'y a rien ici, on part toujours à Paris ou à Ivry ... »

► Une demande d'espaces pour les jeunes (se retrouver, faire du sport)

« Il faudrait un espace pour que les jeunes puissent se retrouver, un foyer pour les 12 - 18 ans ! »

Le manque de confort des logements est une préoccupation majeure

« On vit toujours dans le bruit, et ça fini par créer des conflits. »

Trouver les moyens de construire collectivement ?

► Les habitants ont exprimé leur souhait d'être informés et concertés de manière claire et continue, leur parole et leurs avis doivent être utiles au projet.

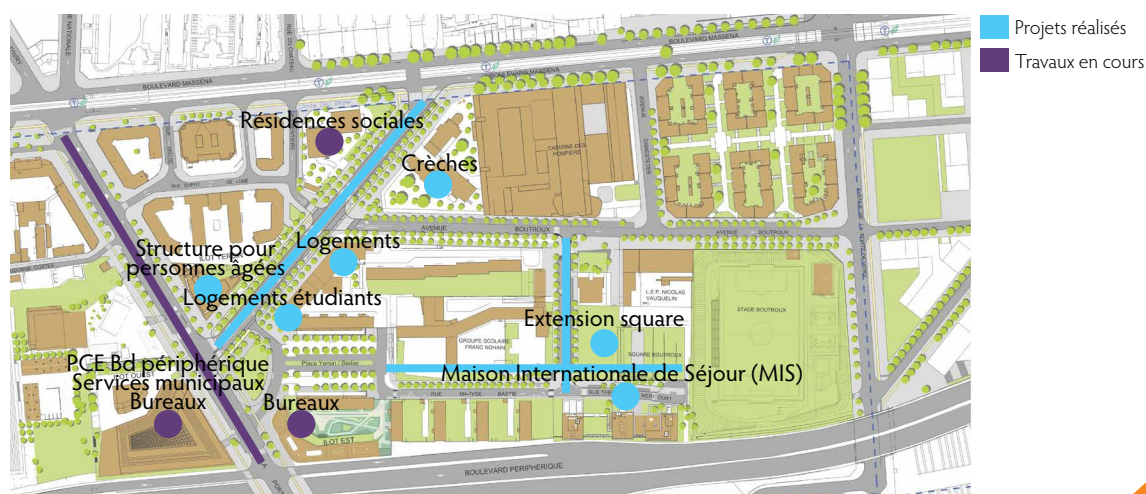
► L'envie de transformation du quartier se traduit par différents objectifs, en fonction de l'âge des participants : améliorer le cadre de vie, soutenir les animations et la vie de quartier, améliorer la qualité des logements.

« Il faut que chacun y mette du sien ! » ; « On pourrait se mettre d'accord pour que ça change »

## POUR EN SAVOIR PLUS

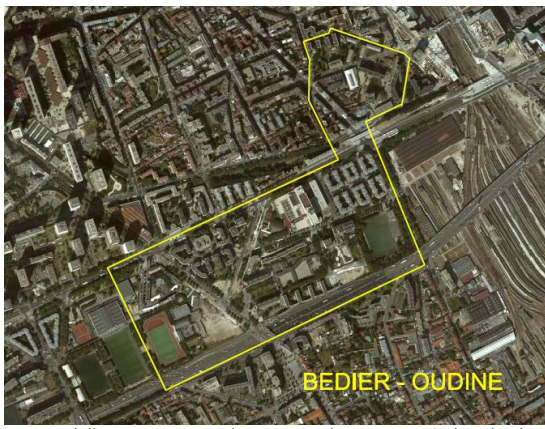
Le réaménagement du quartier Bédier-Boutroux a été engagé il y a plus de 10 ans, dans le cadre du Grand Projet de Renouvellement Urbain (GPRU). Les objectifs de ce projet était d'améliorer les espaces et les équipements publics, de diversifier les modes d'habiter et d'améliorer les logements, de favoriser les activités économiques et commerciales, et d'accompagner le projet social.

**Aujourd'hui, la Ville souhaite ré-interroger ses objectifs et poursuivre le projet en l'adaptant aux besoins du quartier.**



Plusieurs pistes sont à étudier, en lien avec les acteurs du quartier pour poursuivre et enrichir le projet :

- Améliorer les équipements publics : groupe scolaire, stade,
- Diversifier le logement et améliorer le cadre résidentiel,
- Améliorer les déplacements et la desserte à l'intérieur du quartier,
- Requalifier les espaces publics et favoriser les usages,
- Favoriser le développement économique local,
- Mieux relier le quartier à son environnement.



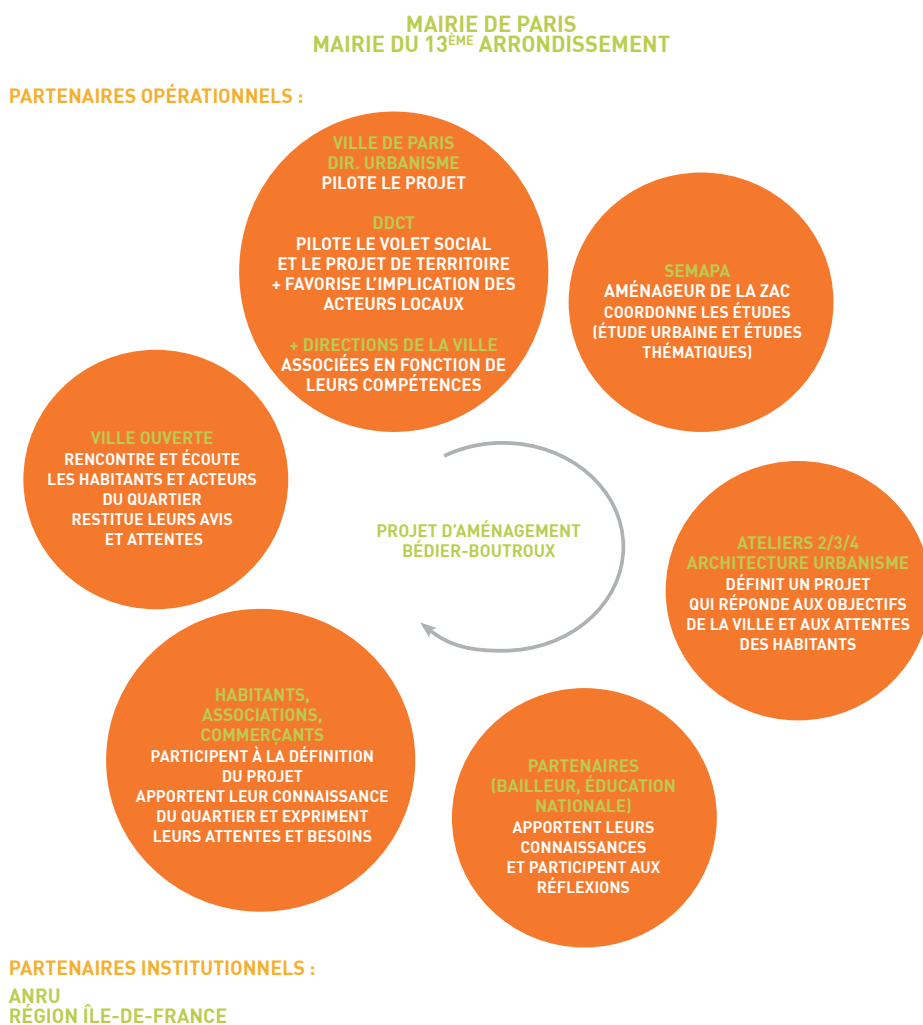
Périmètre de l'opération regroupant les quartiers Bédier-Boutroux et Oudiné-Chevaleret

Les perspectives sont désormais de définir les principes d'aménagement et le programme pour la poursuite de l'aménagement du quartier, et de créer un secteur opérationnel élargi intégrant le quartier Oudiné-Chevaleret dans le périmètre de l'opération.

## LES ACTEURS DU PROJET

Le projet d'aménagement, piloté par la Mairie de Paris et la mairie du 13<sup>ème</sup> arrondissement, fait intervenir différents acteurs, qui participent aux étapes de son élaboration. Aux côtés des acteurs opérationnels, plusieurs partenaires institutionnels interviennent dont l'ANRU (Agence Nationale de Renovation Urbaine) et la Région Île-de-France.






En parallèle de l'étude urbaine confiée aux Ateliers 2/3/4/, des études thématiques ont débutées. Celles-ci alimenteront le projet sur les sujets suivants : développement économique local, déplacement et stationnement, biodiversité, pollution.



## LE RETOUR SUR LA DÉMARCHE DE CONCERTATION

Mandatée à la rentrée 2016 pour aller à la rencontre des habitants et acteurs locaux du quartier, l'équipe de l'agence Ville Ouverte a mis en place différents événements et formats d'échanges, de septembre 2016 à janvier 2017 :



-  Immersion dans le quartier
-  Entretiens avec des acteurs du territoire
-  Balade exploratoire
-  Rencontres en pied d'immeuble
-  Porte à porte

Un diagnostic «sensible» a été élaboré à partir de ces temps d'échange et remis à la Ville et aux architectes-urbanistes. Les habitants ont exprimés plusieurs attentes pour cette phase de concertation :

- écoute
- prise en compte de leurs propositions
- avoir des marges de manœuvre

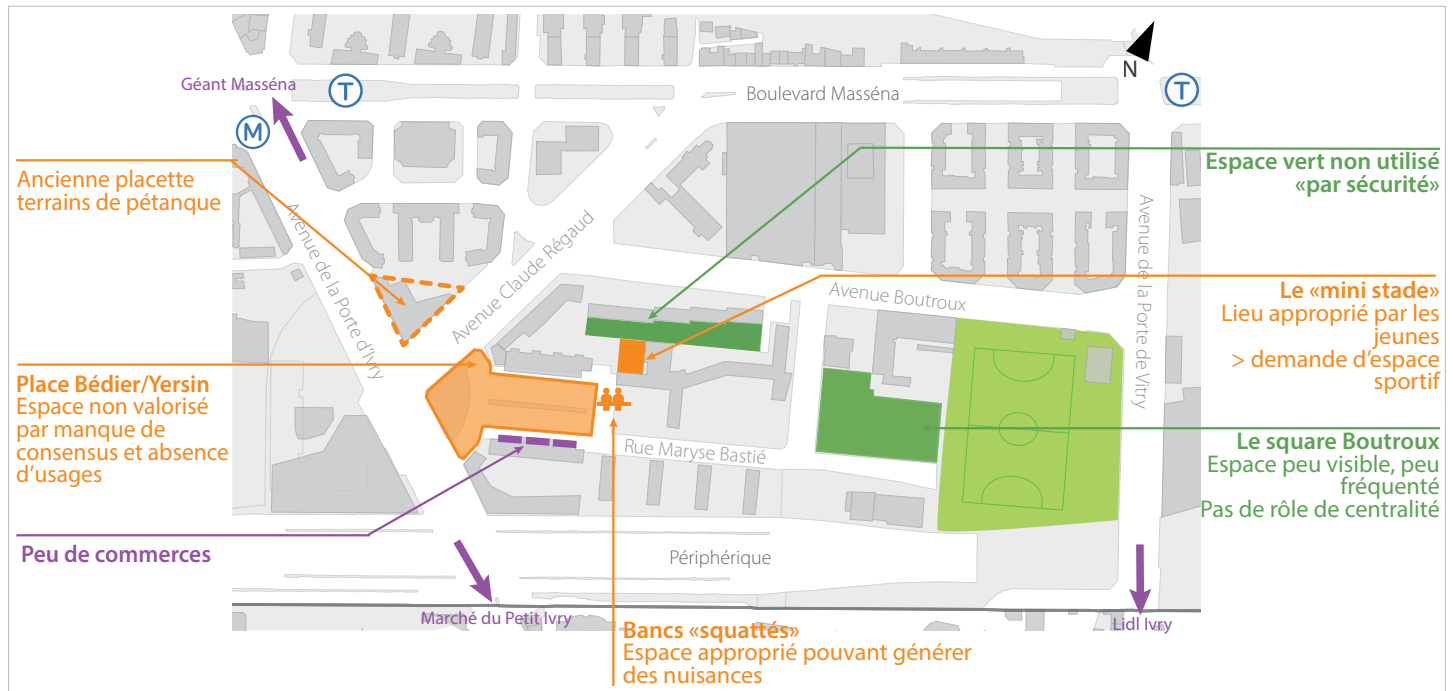


## LE DIAGNOSTIC

Les constats et propositions des habitants sont présentés sous forme de cartes de synthèse, à partir desquelles il se dégage les besoins auxquels le projet devrait répondre et ce qu'il devrait apporter au quartier et à ses habitants.

► La présentation du diagnostic a suscité des échanges avec les participants, qui sont détaillés dans la dernière partie de ce compte-rendu.

### Un quartier qui manque d'animation, un quartier où on ne reste pas

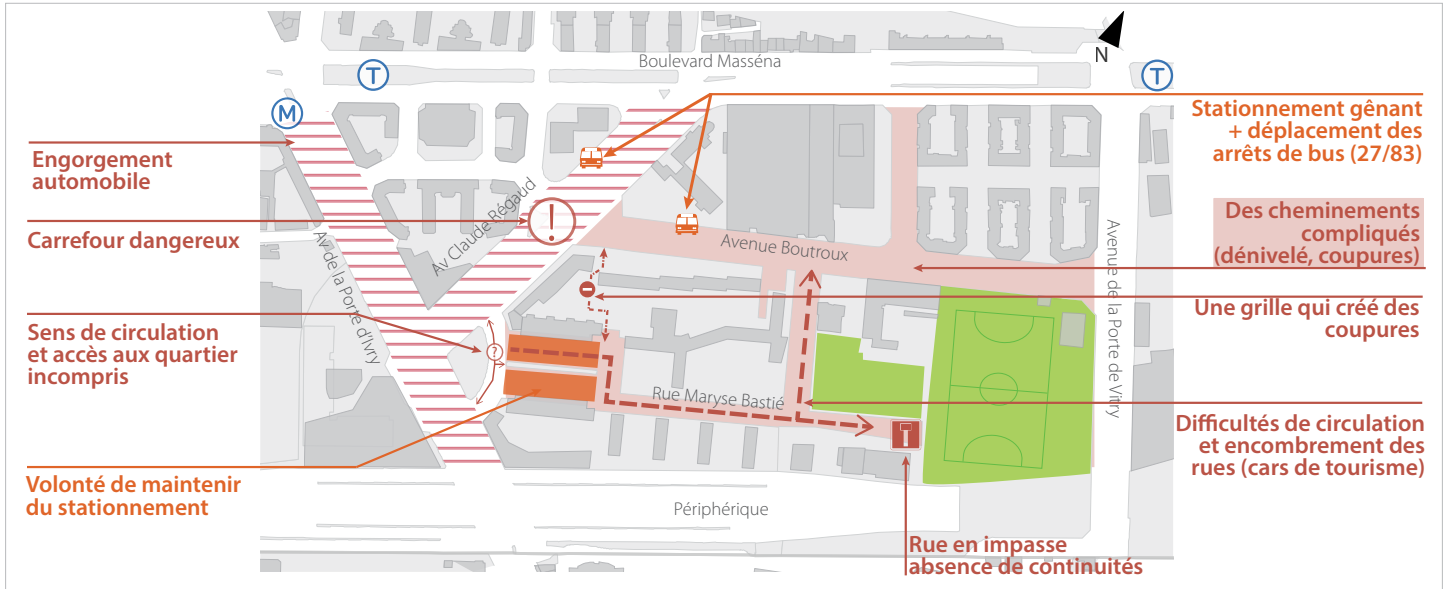


De l'avis générale, Bédier ne propose pas de lieu fédérateur et est vécu comme un quartier d'où l'on s'échappe. Ne possédant pas d'équipements ou de commerces attirant des personnes venant de l'extérieur hormis les touristes qui séjournent à la MIS, il est quasiment exclusivement fréquenté par ses habitants.

Pour répondre à ce manque d'animation, le projet devrait apporter :

- des espaces publics conviviaux pour se rencontrer,
- des espaces de jeux et de sport pour les enfants et les jeunes,
- des commerces de proximité.

## Un quartier en impasse et des circulations compliquées



La circulation et les cheminements dans le quartier, qu'ils soient piétons ou automobiles, sont vécus comme une contrainte par les habitants. L'amélioration du plan de circulation et le maintien du stationnement sont considérés comme un enjeu fort du projet, qui permettrait de rendre le quartier plus agréable à vivre. Les habitants se sentent isolés à Bédier, sentiment accru par la présence de grilles entre les immeubles et par l'éloignement des arrêts de bus desservant le quartier.

Pour répondre à ces difficultés, le projet devrait apporter :

- plus de fluidité, de meilleures circulations et cheminements,
- un maintien du stationnement,
- davantage de connexions vers les quartiers environnants et vers Ivry.

Une des manières de faciliter les circulations et de désenclaver le quartier pourrait être de créer de nouveaux axes, piétons ou circulés, et à l'ouest et au sud du square :



## Des constats sur les logements et les équipements du quartier

Les conditions de vie dans les immeubles du quartier font l'objet de remarques de nombreux habitants. L'absence d'ascenseur, la mauvaise isolation phonique et l'agencement des pièces dans les appartements suscitent une gêne, notamment pour les personnes âgées.

La vétusté du groupe scolaire Franc Nohain a également été pointée par les habitants. L'école est vieille et subit des phénomènes d'évitement, beaucoup d'habitants souhaiteraient qu'elle soit rénovée.

« Il n'y a pas de confort dans ces logements, les rénovations faites à moindre coût. Pourquoi ne pas démolir ? »

« Parfois je ne sors pas pendant 4 jours car il n'y a pas d'ascenseur, ma fille me monte les courses... »

« L'école, ça fait 40 ans qu'elle est provisoire ! »

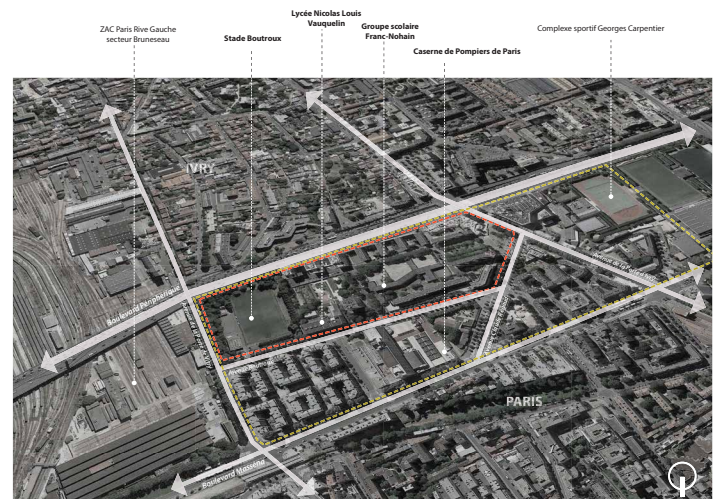
## LA PERCEPTION DU SITE PAR L'ÉQUIPE D'ARCHITECTES-URBANISTES

Les Ateliers 2/3/4/ ont été désignés fin 2016 par la Semapa pour mener une étude urbaine sur le quartier. Pour compléter leur perception du quartier, ils vont prendre connaissance des projets environnants et se nourrir des échanges avec les habitants et acteurs locaux. Leur travail sera alimenté par la concertation.

Le périmètre sur lequel porte l'étude est complété par une échelle de réflexion plus large, prenant en compte les interactions du quartier avec son environnement.

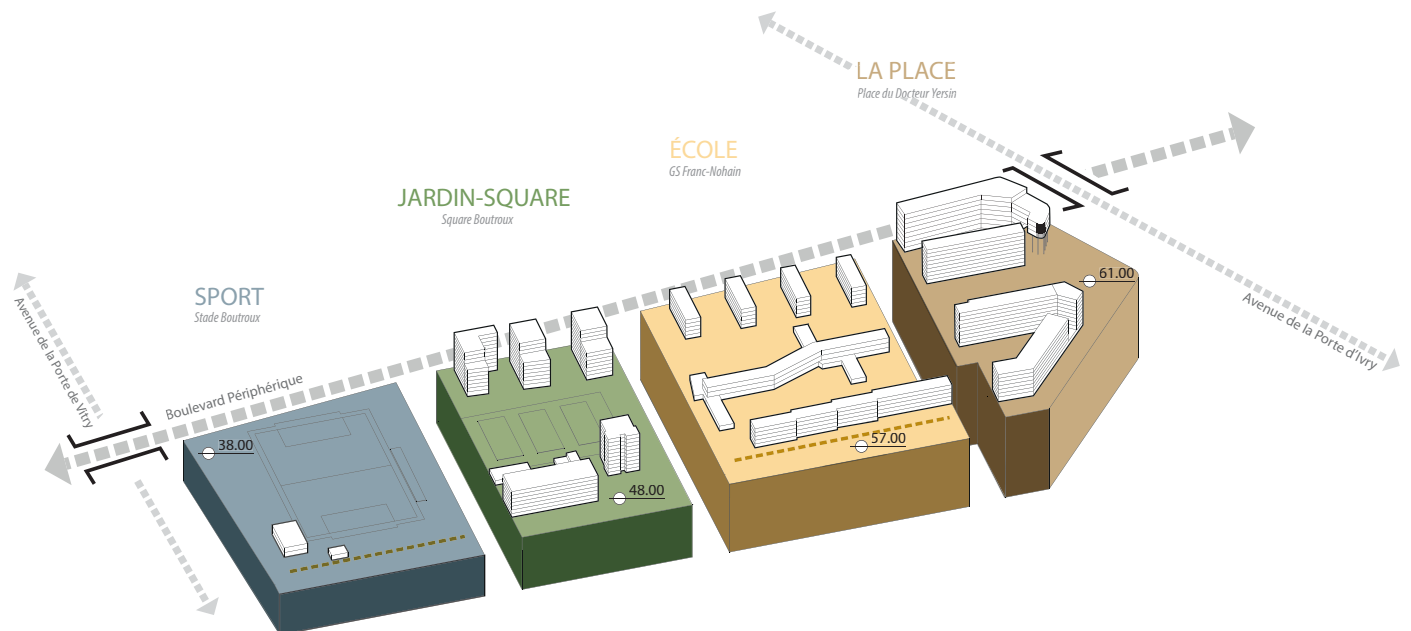
*«C'est important pour nous d'avoir des retours directs des habitants !»*

*Florian Luneau, Ateliers 2/3/4/*



Ateliers 2/3/4/ Urbanisme - Paysage

Le quartier Bédier-Boutroux présente des contraintes topographiques fortes, et l'équipe s'est posée la question de «la ville haute et de la ville basse». Leur perception du quartier se décompose en quatre plateaux.



Ateliers 2/3/4/ Urbanisme - Paysage

L'équipe a constaté que le square Boutroux n'est pas un lieu fédérateur pour le quartier, et s'est interrogée sur la manière de créer des centralités grâce au projet. Un des enjeux sera de concilier les différentes attentes des habitants, notamment concernant l'aménagement de la place Yersin/avenue Bédier : qu'est-ce que les habitants ont envie de faire sur cette place ? Quel réaménagement permettrait de partager l'espace pour différents usages ?

Les places de stationnement sont très sollicitées et la circulation génère du désordre dans le quartier. L'équipe s'interroge sur la manière de réduire la pression exercée par la voiture dans le quartier.

## La conservation de l'offre de stationnement, une demande prioritaire

Le stationnement a été réduit ces dernières années et les tarifs ont augmenté. Les habitants font part de leur dépendance à la voiture (raisons professionnelles) et leur besoin de se garer dans le quartier. **Ils souhaitent que le projet conserve l'offre de stationnement existante.**

« Il n'y a plus de places, même payantes ! »

L'occupation des places par des personnes n'habitant pas le quartier, qui accèdent au centre commercial Géant Masséna, aux boutiques asiatiques ou au stade Carpentier, participent à la saturation du parc de stationnement. Les résidents craignent une augmentation de ce phénomène liée aux nouvelles constructions dans le quartier (bureaux). La Semapa rappelle que les usagers des nouveaux bâtiments de bureaux (en construction de part et d'autre de l'avenue de la porte d'Ivry) auront des places de stationnement dédiées en sous-sol de leur bâtiment.

Paradoxalement, même si les résidents font part de leur dépendance automobile et du souhait de maintenir du stationnement, **la voiture est reconnue comme responsable de désagréments dans le quartier.**

Certains participants rappellent que **l'attention portée au stationnement ne doit pas se faire au détriment du réaménagement du quartier, notamment de l'avenue Bédier**, qui pourrait avoir un impact positif sur la vie du quartier.

L'équipe d'architectes-urbanistes entend ce besoin et l'intégrera dans ses réflexions.

## Des besoins concernant la circulation et l'accessibilité

### Circulation

**La circulation dans le quartier n'est pas fluide.** Les détours sont trop nombreux, une absence de logique est pointée et les habitants trouvent que les aménagements ne sont pas pratiques. Pour certains, la configuration des voies et les sens de circulation du quartier génèrent des embouteillages et devraient être reconsidérés.

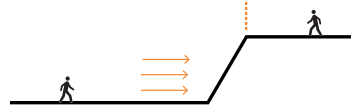
« On ne sait pas comment ça marche, on ne comprend pas où aller ! »

**La desserte du quartier par les bus pose des difficultés** aux habitants, notamment en raison du déplacement des arrêts des lignes 83 et 37. Les trajets sont rendus plus longs et compliqués puisqu'il faut désormais se rendre à la porte d'Ivry pour emprunter le bus.

Un membre de conseil de quartier, engagé dans le groupe thématique lié aux transports en commun dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement, précise que des discussions pourraient s'engager entre la Mairie et la RATP concernant les emplacements des arrêts de bus.

Les circulations piétonnes dans le quartier sont aussi évoquées et l'architecte présente schématiquement et avec des photos, les obstacles qui gênent les parcours piétons.

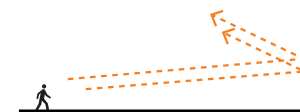
### Dénivelé



### Inconfort piéton



### Imperméabilité (visuelle)



## Square Boutroux

Le square suscite des avis divergents. Plusieurs personnes ne le fréquentent pas car elles le trouvent sale, mal fréquenté ou trop proche du périphérique (nuisance et pollution). D'autres considèrent qu'il est le lieu d'activités intéressantes, liées aux jardins partagés ou à des animations artistiques menées par l'association Art Exprim' avec des enfants. Des difficultés de gestion sont pointées concernant la propreté et la fiabilité des horaires d'ouverture.

« Je ne vais pas me promener sous le périph' ! Je vais plus loin, dans d'autres parcs. »

**La majorité des personnes s'accordent sur le fait que le square n'est pas une priorité du projet puisqu'il a déjà fait l'objet d'un réaménagement.**

En revanche, l'amélioration de son accessibilité et la suppression de son positionnement en impasse par **la création d'une nouvelle voie le long du stade est souhaitée** par les participants. Une telle liaison permettrait de réduire les problématiques liées à l'impasse (recoins squattés, dégradation des jardins partagés) et d'ouvrir le square vers la MIS, mais aussi plus globalement de faciliter les circulations dans le quartier.

« Il y a déjà eu de l'argent pour la transformation du square, ce n'est pas l'idéal mais il s'y passe des choses ! »

« Créer de nouvelles voies, ça serait vraiment pratique et ça réduirait l'isolement du square ! »

Un souhait de création de jeux pour enfants dans le quartier, notamment en dehors du square, est évoqué.

## Des enjeux liés à la cohésion sociale et à la vie de quartier

### École Franc Nohain

De l'avis de tous, **l'école Franc Nohain est vieille et sa modernisation doit être une priorité du projet.** Plusieurs habitants témoignent de sa vétusté et expliquent qu'elle n'est pas un lieu central pour le quartier.

« *Si l'école était refaite, les gens du haut et du bas se retrouveraient !* »

Un échange s'amorce sur le choix entre une réhabilitation et une démolition-reconstruction de l'école. L'architecte des Ateliers 2/3/4/ explique que la structure et l'année de construction du bâtiment appuient l'hypothèse d'une démolition complète. Cela permettrait surtout d'envisager une recomposition de l'îlot puisque l'école, qui est entourée de quatre cours, occupe une surface importante.

« *On peut gagner de l'espace si on compacte l'école, il pourrait y avoir des cours imbriquées, cela se fait dans d'autres écoles !* »

L'équipe projet explique que la reconstruction de l'école pourrait être un sujet de la concertation, plus particulièrement sur l'insertion de l'école dans le quartier, et l'interface avec les espaces publics.

Dans le cadre de la reconstruction de l'école, les évolutions de la carte scolaire seront à prendre à compte.

Une habitante constate que **la surface des cours est importante.** Le maintien de ce confort, potentiellement plus généreux que ne l'impose la réglementation minimum, devrait être pris en compte dans la création de la future école car c'est un aspect important pour le développement et le bien-être des enfants.

La reconstruction de l'école est perçue comme un levier pour transformer son image, qui est aujourd'hui plutôt négative selon les parents, et réduire le phénomène d'évitement.

### Place Yersin/Avenue Bédier

Plusieurs habitants ont expliqué que l'aménagement de la place Yersin/Avenue Bédier n'était pas satisfaisant. Même si l'importance du stationnement présent sur la place est rappelé, quelques personnes signalent **l'absence d'usage de cette place.**

Des **difficultés d'entretien des espaces publics sont pointées**, qui peuvent en partie expliquer le faible usage de cette place par les habitants. La saleté générée par les mûriers et la mise en place d'une pétition par les habitants sont rappelées.

Une personne suggère de déplacer le stationnement et de donner de l'espace aux commerces (terrasses) pour rendre la place plus vivante.

« *On ne peut pas s'asseoir, les bancs sont sales!* »

De manière plus globale, le **manque d'espace pour se retrouver dans le quartier** est pointé. La résidentialisation de la barre BCDE est jugée comme responsable d'une réduction des liens entre les habitants des différents immeubles du quartier. La décision de clôturer la bande d'herbe située entre la barre BCDE et l'école est perçue pour certains comme un bon choix qui permet de réduire les nuisances. Pour d'autres, le vivre-ensemble et l'animation du quartier ne pourront pas s'améliorer si l'on n'utilise pas les lieux et les occasions pour se rencontrer. Les animations mises en place par la compagnie A l'affût sur cette bande d'herbe était une chance pour les enfants du quartier.

« *Il faut se parler! Le quartier a grave changé, les gens l'appellent le No Man's Land* »

### Des espaces pour les jeunes

La place des jeunes dans le quartier suscite des débats. Pour certains, il y a peu de jeunes habitants ou d'enfants et ils ne peuvent pas être pointés comme responsables de tous les maux du quartier. Pour d'autres, le squat et la dégradation des espaces leur sont imputables. L'absence d'un local, d'un espace pour que les jeunes se réunissent est un manque qui semble partagé par les habitants.

### Une demande de commerces de proximité et de lien social

**Une réflexion est à mener sur les leviers pour rendre possible l'installation de nouveaux commerçants dans le quartier.** Les habitants, qui ont l'habitude de sortir du quartier pour aller faire des courses alimentaires importantes (Géant Masséna, Lidl, ...), aimeraient bénéficier d'une offre de proximité, pour les besoins quotidiens.

« *Avenue Bédier, il y avait des commerces ...* »

Les personnes âgées, nombreuses dans le quartier, endurent la topographie du quartier et estiment que les magasins sont trop éloignés. Une personne signale également le manque d'une boîte aux lettres.

**La demande de commerces répond à un besoin d'animation du quartier**, partagé par les habitants : discussions entre voisins, commerçant connu de tous, etc. Le développement du lien social semble important et une participante propose de ré-ouvrir un café social dans le quartier. Le café 13<sup>ème</sup> sens, situé avenue Bédier est alors évoqué. Certains habitants regrettent que ses horaires d'ouverture ne soient pas régulières. Une personne explique que les gérants ne peuvent pas se consacrer à plein temps à ce café et qu'ils ont conservé une autre activité, ce qui peut expliquer les irrégularités.

« *Il faudrait des après-midi à thèmes, on pourrait se retrouver là-bas pour faire du tricot par exemple...* »

Plusieurs participants interrogent la Ville sur les leviers qui sont mobilisables pour favoriser l'implantation de commerces. Certains pensent qu'il faudrait plus de mixité sociale pour faire fonctionner les commerces. La Ville précise qu'il faut créer un cadre pour que les commerces puissent s'installer, notamment grâce à la diversification des fonctions du quartier : habitat, activités, équipements, ... Il est rappelé qu'une étude sur le développement économique local est en cours.



## Le manque de confort des logements est une préoccupation majeure

Le **bruit est une contrainte très forte** à Bédier-Boutroux. Les habitants vivent quotidiennement avec la nuisance du périphérique, le bruit des sirènes des pompier,s le bruit des bus et des cars. Cette problématique se poursuit aussi à l'intérieur des logements.

« Le bruit ça crée des conflits... »

Suite aux échanges concernant la qualité des logements, différentes problématiques semblent communes aux immeubles de la rue Maryse Bastié, du 47 avenue Boutroux (barre BCDE), du 3 et du 6 avenue Joseph Bédier. Les difficultés concernent l'isolation, la ventilation, l'absence d'ascenseur et le mauvais agencement des appartements. **Pour les habitants, le manque de confort est une préoccupation majeure.** La rénovation des logements est importante mais plusieurs personnes craignent une «hausse généralisée des loyers».

La réhabilitation menée il y a quelques années dans la barre BCDE a été à moindre coût et n'a pas apporté satisfaction aux résidents. Certains participants suggèrent des démolitions-reconstructions pour améliorer les logements, notamment en termes d'isolation phonique.

**La démolition de la barre BCDE est une option, qui sera étudiée par l'équipe d'architecte-urbaniste.** La question est posée car elle présenterait un intérêt du point de vue de la reconfiguration urbaine du quartier. Elle permettrait de requalifier l'avenue Boutroux, qui est actuellement en mur aveugle, et de créer de nouvelles voies. Les mesures d'accompagnement d'une telle hypothèse (traumatisme, relogement...) devront être étudiées et analysées.

« On est jamais vraiment chez soi ici,  
on entend tout ce qui se passe chez nos voisins,  
c'est comme si on vivait ensemble ! »

## Trouver les moyens de construire collectivement ?

### Information et concertation

Le **besoin d'information et de concertation** qui émane du diagnostic est confirmé par les participants. Les supports utilisés doivent être variés et distribués rigoureusement dans tout le quartier. La démarche de porte-à-porte est jugée intéressante.

« C'est bien de venir nous voir,  
on peut poser des questions. »

**Les participants ont besoin d'être convaincus que leurs avis et propositions seront entendues.** Plusieurs personnes estiment que les aménagements déjà réalisés se sont fait sans tenir compte de leur parole.

« Vous avez fait tout ce qu'on ne voulait pas ! »

Le besoin d'écoute est noté et entendu par la Ville et la Semapa. **L'objectif de cette démarche d'élaboration du projet est d'associer les habitants et de bénéficier de leur connaissance du quartier pour alimenter le projet.** Des arbitrages seront rendus tout au long du processus, et un retour sera fait aux habitants dans le but d'expliquer quelles propositions ont été prises en compte ou non, et pourquoi. La concertation sert aussi à établir un lien de confiance avec les habitants, qui se construira petit-à-petit.

« Est-ce que vous allez vraiment tenir compte de nos avis ? »

« Il aurait fallu rassurer les concitoyens ! »

Une participante souhaite connaître les critères des arbitrages et le coût du projet. Elle se demande également si les équipes qui réalisent les études sont impartiales. L'équipe projet explique que les grandes décisions se fondent sur des critères techniques et financiers et que l'arbitrage politique est rendu par les élus (démocratie représentative). Le coût du projet n'est pas encore arrêté car les études serviront à identifier les besoins puis à déterminer le budget nécessaire, auquel participera notamment l'ANRU (Agence Nationale de Rénovation Urbaine). La programmation de logements dans le quartier sera également une recette participant à l'équilibre financier du projet.

« Vous voulez mettre de nouveaux logements  
et bétonner, c'est votre seule ressource ! »

### Un souhait de «changer le quartier»

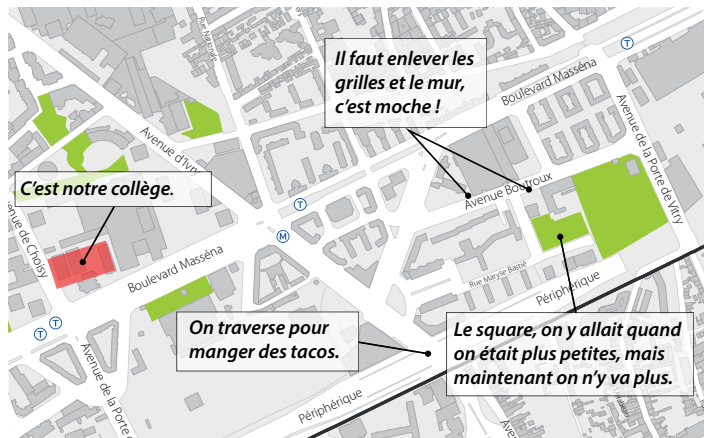
Même si elle ne revêt pas les mêmes caractéristiques, **la transformation du quartier est souhaitée par les participants.** Pour certains, cela signifie améliorer le confort dans les logements, pour d'autres cela concerne le cadre de vie (propreté des espaces publics, circulation, etc). Plusieurs personnes ont évoquées le besoin de dépasser les divergences pour avancer collectivement et favoriser l'animation d'un quartier qui est considéré pour certains aujourd'hui comme une «cité dortoir».

Un habitant du quartier a exprimé son souhait de participer à l'élaboration du projet, en expliquant qu'il pouvait mettre à profit sa connaissance des résidents et son intégration dans ce quartier où il a grandi pour mobiliser les habitants.



# CE QUE PENSENT LES JEUNES ET LES ENFANTS

Avant le début de l'atelier, nous avons pu avoir une discussion informelle sur le quartier Bedier avec sept collégiennes, scolarisées au collège Camille Claudel, qui avaient préparé le buffet pour l'atelier avec l'association de prévention ARC75, dans le but de financer un voyage scolaire en Espagne.



**Point positif :**  
 « C'est un quartier très bien équipé, avec des commerces, des activités. »

**Point négatif :**  
 « Ce quartier manque de vie. Il ne se passe rien ! »

**Ce qu'il faut améliorer :**  
 Dans les logements,  
 « il faut changer les ascenseurs. »  
 « Il faut plus de verdure. »

**Ce qu'il manque dans le quartier :**  
 Un espace pour que les jeunes puissent se retrouver, un foyer pour les 12 - 18 ans. »  
 « Une fête de quartier, avec des concerts. »

Un atelier ludique et pédagogique était proposé aux enfants accompagnant leurs parents à l'atelier. Trois enfants (3ans, 5ans et 9ans), étaient présents. Seul, Arthur, 9 ans, a pu réaliser les deux exercices pensés pour l'atelier.

## Exercice n°1 : «Ton avis sur le quartier »

Vingt photos du quartier ont été proposées à Arthur, il devait les classer selon ce qu'elles évoquaient pour lui : des espaces positifs, neutres ou négatifs.

Le tramway et les nouveaux bâtiments du quartier sont perçus positivement : MIS, logements étudiants, résidence pour personnes âgées.

Le square Boutroux et les jardins partagés, la caserne des pompiers et le mur de soutènement de l'avenue Boutroux ont été classés dans les photos «neutres».

Pour Arthur les photos négatives sont celles du stade Boutroux, de l'encombrement des rues par des déchets, des bus présents avenue Claude Régaud et de l'école.

« Je n'aime pas cette école, avant j'y allais mais maintenant j'ai changé. »

## Exercice n°2 : « Construis ta place idéale »

Concertation BÉDIER - BOUTROUX

**Construis ta place!**

Ton prénom : *Arthur*

Ton âge : *9ans*

« J'aime me promener, faire du vélo ! »

« Il n'y a pas assez de verdure dans le quartier mais il y a trop de voiture. »

Des arbres ?  
 De la pelouse ?  
 De la terre ?  
 Des pavés ?

